

Expédition OceanoScientific 2016 - 2017
Discours de Yvan Griboval - Vendredi 2 juin 2017
Yacht Club de Monaco

Merci Monseigneur, merci à vous tous, mille fois merci pour cet accueil digne du vainqueur d'une grande course océanique.

C'est trop d'honneur pour le simple "*ouvrier de l'océanographie*" que je suis devenu, pour reprendre l'expression chère à Albert 1^{er}, Prince de Monaco, qui m'inspire depuis douze ans et m'a incité à mettre mon expérience de marin au service de la recherche scientifique, comme lui : avec humilité et beaucoup de volonté, d'abnégation.

"I did what I had to do", comme vient de le chanter Frank Sinatra, j'ai fait ce que j'avais à faire.

"And I did it my way", je l'ai fait à ma façon : en 152 jours en tête-à-tête avec l'Océan, dont 60 jours sous le quarantième parallèle Sud, dans les Quarantièmes Rugissants et les Cinquantièmes Hurlants, sous les trois caps mythiques : Bonne-Espérance, Leeuwin et Horn.

Je suis fier d'avoir mené avec succès la toute première campagne de collecte de données océanographiques à l'interface océan - atmosphère dans le Courant Circumpolaire Antarctique, à la voile, sans aucun rejet de CO₂ ni déchet.

Un des objectifs était d'enrichir la connaissance des scientifiques en charge de l'étude des causes et des conséquences du changement climatique. C'est fait.

L'autre objectif était de témoigner, pour participer au nécessaire effort de préservation de l'Océan pour les générations futures. J'y reviendrai.

Monseigneur, cette Expédition OceanoScientific n'aurait jamais pu être réalisée sans Votre efficace soutien.

Que ce soit grâce à l'aide que nous ont apportée : le Yacht Club de Monaco, l'Institut océanographique, Fondation Albert 1^{er}, Prince de Monaco, Votre Fondation Prince Albert II ou le Centre Scientifique de Monaco, dont je salue les dirigeants présents autour de nous. Ils savent, surtout toi Bernard (d'Alessandri), combien votre soutien indéfectible depuis de si longues années a été un accélérateur de projet et la garantie d'appareiller dans de bonnes conditions. Un immense merci à vous tous.

Je suis d'ailleurs très fier d'avoir été en quelque sorte le précurseur, l'ouvreur du cycle d'expéditions scientifiques de Monaco que vous venez d'initier, Monseigneur, sur la période 2017 - 2020.

Cette expédition a été organisée par l'association philanthropique d'intérêt général : OceanoScientific, présidée par Jean-François Leprince-Ringuet, dont je salue la présence parmi nous.

Elle a été financée grâce à ses mécènes et à ses membres de plus en plus nombreux. Je tiens à remercier tout particulièrement à ce titre : Jean-Marie Nusse pour le Groupe des Papeteries de Clairefontaine et Olivier Piquet pour la société Lise Charmel, mais également Yann Bucaille et l'association Emeraude Solidaires, qui pratiquent avec succès la réinsertion sociale par la navigation à la voile en Baie de Saint-Malo, ainsi que Rupert Schmid pour le Laboratoire Biologique Recherche. Merci pour votre fidélité à nos côtés, pour votre engagement philanthropique.

Merci aussi à tous nos Partenaires Techniques et Fournisseurs Officiels, à l'image de Tanguy Ducros de Monaco Marine, dont la qualité de l'accueil nous est précieuse.

Je souhaite saluer également et remercier tous les scientifiques qui nous accompagnent dans le *Programme OceanoScientific* depuis sa création, le 14 novembre 2006 et qui ont encadré cette expédition. Ceux de l'Ifremer, de Météo-France, du CNRS et de ses satellites, dont le Laboratoire d'Océanographie de Villefranche-sur-Mer, à deux pas d'ici.

Et j'ai une pensée particulière pour Fabienne Gaillard, du Laboratoire d'Océanographie Physique et Spatiale de l'Ifremer, qui m'a tant aidé dans la conception et le développement du *Programme OceanoScientific*. Fabienne nous a quitté au terme d'une longue maladie orpheline samedi 25 mars, alors que j'étais au point le plus sud de ma navigation, à la veille de doubler le Horn. Fabienne va terriblement me manquer et c'est une lourde perte pour l'océanographie dont elle était un "ouvrier" de grande valeur...

Avec le soutien de la Commission Océanographique Intergouvernementale de l'UNESCO et du JCOMMOPS, pour qui nous sommes allés déployer un flotteur Argo par 50° Sud dans l'Océan Indien, nos travaux ont une portée internationale et nous pourrions développer ce type d'expédition. Car nous souhaitons pérenniser au plus vite cette méthode de collecte de données océanographiques à la voile, maintenant qu'elle est reconnue possible et efficace.

Au risque de vous surprendre, je n'étais pas en solitaire mais en double pour mener cette *Expédition OceanoScientific*. Et dans ce couple, je n'ai pas le sentiment d'être celui qui a le plus travaillé pendant ces six mois écoulés ! Cécile mon épouse, Cécile d'Estais de son nom de Déléguée générale de l'association OceanoScientific, a été à la fois vigie terrestre de cette aventure, webmaster, attachée de presse, coordinatrice des relations avec les scientifiques et interface avec le bateau ; experte du capteur SBE45 de Température/Salinité entre les Bretons, les Parisiens, les Américains, les Allemands, les Sud-Africains et son mari ; chargée de l'organisation des quatre escales imprévues : en Espagne deux fois, Afrique du Sud et Brésil ; doctoresse des pilotes automatiques en souffrance ; commerciale en chef, responsable des partenariats, des relations partenaires et officiels, directrice financière et toujours économe des maigres moyens de l'association, car comme toute expédition de cette nature il nous faut maintenant faire face à quelques dettes et financer la production du film. De surcroît, à ses heures perdues, Cécile est Maman de nos triplés : Quentin, Malo et Léa, qui fêteront leur dixième anniversaire mercredi prochain et se sont distingués en l'absence de Papa par une excellente année scolaire aux premières places. Cécile, sans toi, l'*Expédition OceanoScientific* n'aurait pas été couronnée de succès et j'en serais sûrement toujours à naviguer sans pilote automatique là-bas, au milieu de nulle part. Ta présence à mes côtés est la clef de la réussite, aujourd'hui comme hier et demain sans aucun doute. Merci à toi.

Je dois remercier d'autres acteurs de l'ombre. Jean-Marie Finot, l'architecte au plus grand nombre de succès dans les courses autour du monde en solo qui a dessiné *Boogaloo*, ce fantastique voilier 200% conforme au cahier des charges de mon bateau rêvé. Merci Jean-Marie. Et merci mon "*Boogaloo*", mon "*P'tit Bonhomme*".

Remercier aussi mon ange gardien, qui a veillé à ce que je ne m'égare pas dans le trop gros mauvais temps du Grand Sud, grâce aux données fournies par notre partenaire Mercator Océan et avec qui je me suis bien amusé à trouver les meilleures routes pour remonter à Monaco, en utilisant les parfaites prévisions de Météo-France. Je cite, notre excellent routeur : Christian Dumard.

Merci aussi à Maxime Dreno, mon fidèle second depuis trois ans déjà, préparateur hors classe de *Boogaloo*. Nous nous sommes apportés beaucoup l'un à l'autre, je crois et nous avons ainsi grandi ensemble. Je te remercie Maxime de ta fidélité à mes côtés. Nous avons encore quelques jolies navigations devant l'étrave à réaliser ensemble et j'en suis heureux.

Enfin, je conclus en dédiant mes efforts de ces dix années de préparation de l'Expédition à ceux qui annoncent l'avenir et vont le façonner à leur manière : le Prince Héritier Jacques, la Princesse Gabriella, les nouveaux venus pendant que j'étais dans le Grand Sud : Stefano, Maxandre, Timothée... ; ainsi que Quentin, Malo et Léa bien sûr et vous tous les enfants de l'Ecole de la Condamine, dont Salomé Taïeb, qui m'a fait un si gentil cadeau en catimini le 17 novembre, quelques minutes avant que je n'appareille.

C'est aussi pour vous les enfants que je suis allé dans le Grand Sud, pour témoigner de la vie fantastique qui y règne, de l'authenticité d'un univers encore partiellement épargné et pour vous inviter à en prendre soin.

J'en reviens avec la ferme intention de me battre pour que cet espace entre le 40° et le 60° parallèle Sud soit sanctuarisé à tout jamais, pour que ce soit votre meilleure garantie d'aventures aussi extraordinaires que celle que je viens de vivre, dans un Océan sauvegardé pour des siècles et des siècles.

Je me mets donc à Votre service pour cela, Monseigneur, car Vous êtes Le seul Chef d'Etat en situation de mener à bien cet immense défi pour nos enfants.

Il nous faut Vous aider. Il nous faut lever une armée de millions de bonnes volontés à travers le Monde pour relayer Vos convictions et Vos efforts pour protéger notre Océan. Mon amie Catherine Chabaud ici présente ne me contredira pas, depuis le temps qu'elle bataille pour l'Océan.

Je reviens du Cap Horn avec cette ambition et j'y mettrai toute ma détermination jusqu'à mon dernier jour, notamment pour perpétuer les efforts qu'avait déployés Jacques-Yves Cousteau en recueillant 2,5 millions de signatures en 1988 - sans les réseaux sociaux à cette époque - pour préserver l'Antarctique en empêchant le Protocole de Wellington et ses forages pétroliers, pour déboucher ensuite sur le Protocole de Madrid en 1991.

Il nous faut Vous aider Monseigneur à intensifier ce combat au profit de la préservation de l'Océan et qu'un *Protocole de Monaco* soit signé à Votre initiative par les plus grandes puissances de notre planète. Je suis désormais prêt à relever ce défi à Vos côtés, avec toute ma volonté de cap-hornier en solitaire.

Et rappelez-vous toujours les enfants, toute votre vie, que nous ne sommes riches que de nous-mêmes et de nos rêves. Ne perdez jamais espoir de réaliser ces rêves. Battez-vous, faites preuve de volonté et vous réussirez.

Rappelez-vous de moi. J'ai rêvé de faire le tour du monde à la voile en solitaire et de passer le Cap Horn lorsque j'avais quinze ans, en 1972, en lisant "*La longue route*" de Bernard Moitessier. Je réalise ce rêve aujourd'hui, 45 ans plus tard. J'ai douté parfois, mais je n'ai jamais, jamais cessé d'y croire.

A votre tour, n'abandonnez jamais vos rêves, ils bâtiront l'Avenir !

Et encore mille mercis à vous tous pour cet accueil magique...
